

# Chapitre 3 : Un drôle de matelot



En rentrant à la maison, Nino trouva son père en colère :

- Je t'attendais ! Nous avons du pain sur la planche ! Où étais-tu ?

Nino répond :

- Avec le capitaine. Je veux partir sur la goélette. Le capitaine accepte de m'emmener.

- Matelot, c'est un dur métier, soupira sa mère.

- Ce n'est pas un métier ! affirma son père.

Et il ajouta :

- Viens au fournil. J'ai en commande vingt pains au lait et dix miches de campagne.

Le boulanger déposa les pâtons sur la table. Nino huma l'odeur de la pâte levée. C'était une odeur familière, rassurante. Pourtant, il voulait partir.

En attendant, il se battait avec les tresses des pains au lait... Faire des nattes au pain, quelle idée ! Autant tresser des serpents ! Les cordes de pâte s'échappaient, collaient aux doigts.

Son père soupira :

- Quel bon à rien ! Allez, enfourne les miches ! Et ne te brûle pas !

Nino se brûla. Il serra les lèvres, mais des larmes lui mouillèrent les yeux.

- Tu t'es brûlé ! Quel maladroit ! dit son père. Va vite voir ta mère pour qu'elle te soigne. Et demande-lui de venir m'aider. Toi, va donc vadrouiller, puisque c'est tout ce que tu sais faire !

Quand les pains tressés furent dorés à point, le boulanger en remplit un panier.